

Merci au Président Larcher pour ses paroles de solidarité.

Nous avons le cœur brisé, pour les victimes et leurs familles, et une pensée pour nos compatriotes tués ou pris en otage.

Nous n'avons plus de mots, et pourtant tout est dit, dans l'article 15 de la charte du Hamas : « *Face à l'usurpation de la Palestine par les Juifs, il faut brandir l'étendard du djihad.* »

Les scènes insoutenables dans les kibboutzim de Kfar Aza et Beeri résonneront à jamais dans la mémoire du peuple israélien, comme pour nous les morts de Charlie, de l'Hyper Cacher, du Bataclan, de la promenade des Anglais.

Rafles, pogroms, Shoah par balles, décapitation au couteau de femmes et d'enfants relèvent clairement d'une volonté génocidaire.

:

Oui, comme Daech, le Hezbollah, le Djihad islamique, Boko Haram, le Hamas est une organisation terroriste, une filiale de la mort. Ne pas le reconnaître relève de l'indignité.

Comme n'importe quel autre État de droit, Israël a le droit de se défendre, dans le respect des conventions internationales.

Oui, le Hamas sème la terreur ; il a horreur de nos valeurs : démocratie, liberté d'expression, laïcité, droit des femmes. Ce prosélytisme de l'obscurantisme doit être dénoncé et combattu. L'Union européenne saura-t-elle relever le défi ? Le Hamas combat toute idée de paix, symbolisée par les accords d'Abraham.

Il faut aider le peuple palestinien de Gaza à se libérer des tyrans qui le poussent dans une impasse mortifère. Les progressistes des deux peuples doivent être encouragés, accompagnés et défendus, pour une paix durable à deux États. Il faut retrouver l'esprit des accords d'Oslo.

Madame la Première ministre, vous avez indiqué à l'Assemblée nationale que la France tiendrait toute sa place et rechercherait une solution politique. Quelles sont vos initiatives ? Soutenir le peuple israélien dans le drame indicible qu'il subit, c'est défendre une certaine idée de l'humanité.